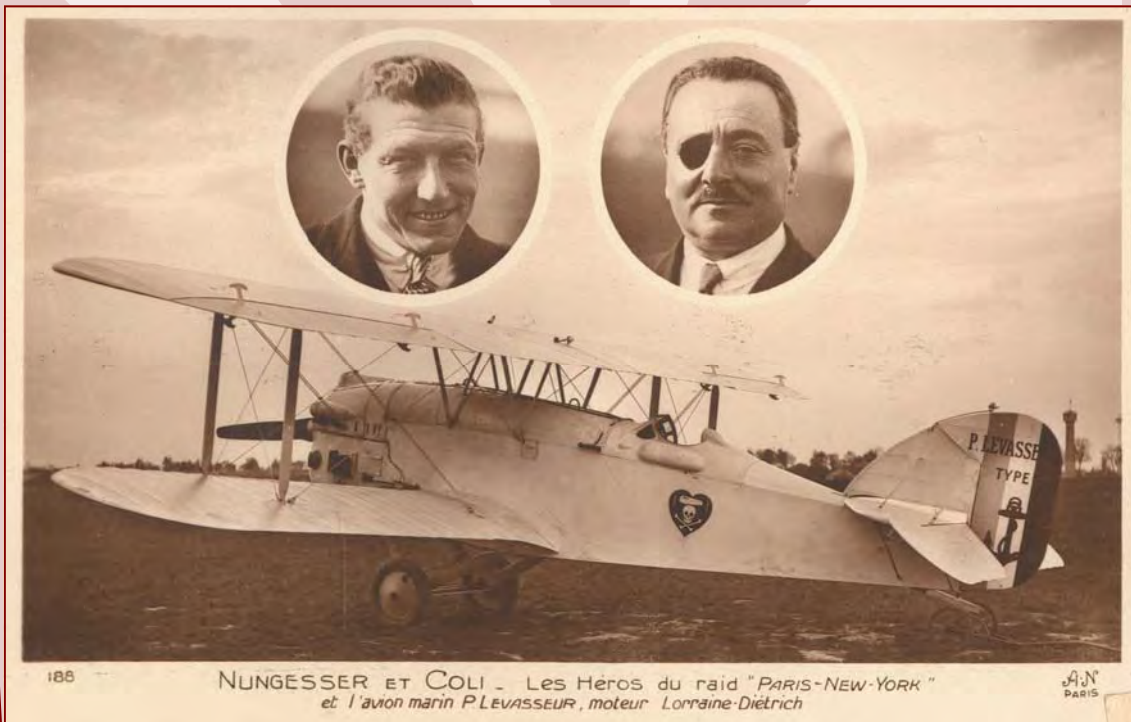




LA RECHERCHE DE *L'OISEAU BLANC* : ***Le faisceau de présomptions s'agrandit !***



Conférence de presse

18 mai 2010

Editorial



Si vous croyez pouvoir convaincre Bernard Decré que l'Oiseau Blanc n'a pas traversé l'Atlantique et que Nungesser et Coli ont bel et bien disparu en mer bien avant les côtes Nord américaines, vous perdez votre temps !

Bernard, quant à lui, est absolument certain qu'ils ont atteint St-Pierre et Miquelon et accumule les preuves et témoignages avec patience et, je devrais même dire, obstination.

Il faut bien reconnaître que plus le temps passe, plus le dossier que constitue Bernard devient solide.

Au début, on l'écoutait avec un petit sourire aujourd'hui, c'est lui qui a le petit sourire au coin des lèvres, un sourire dont d'ailleurs il ne se départit jamais.

En ce qui me concerne, je fais désormais partie du clan de ceux qui pensent « Il a raison ».

Jean-François GEORGES

Président de l'Aéro-Club de France



L'histoire de *l'Oiseau Blanc*



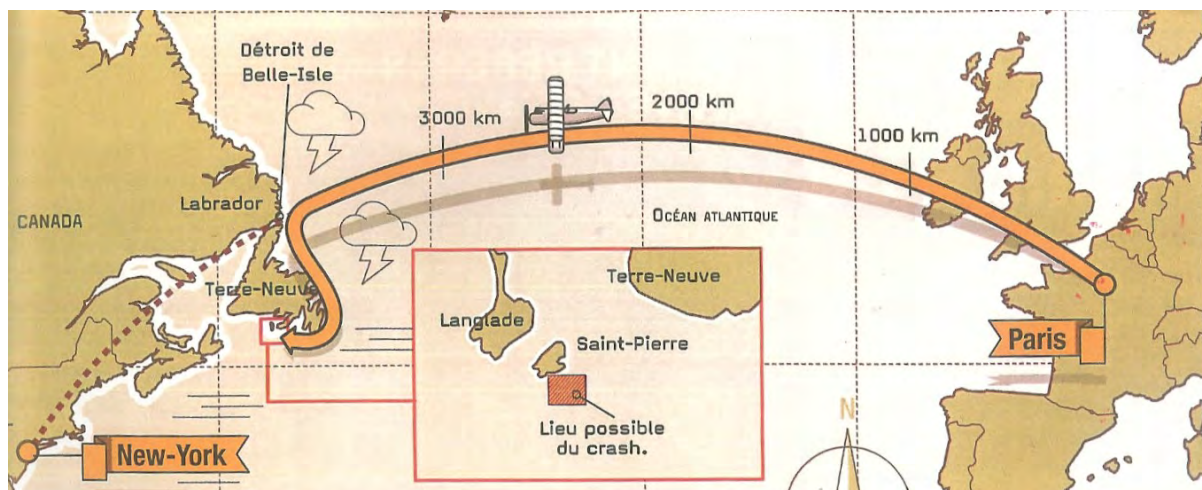
La dernière photo de Nungesser et Coli avant leur départ. (Cl. Musée de l'Air.)
En 1967, un timbre-poste a été émis pour commémorer le vol.

Partis de Paris le 8 mai 1927 pour rejoindre New-York en vue de réaliser le premier vol transatlantique sans escale, Charles Nungesser et François Coli, pionniers de l'aviation, ne sont jamais arrivés à destination.

Longtemps les enquêteurs ont cru qu'ils s'étaient abîmés en mer, dans la Manche, puis d'autres ont estimé leur crash probable dans le Maine ou à Terre Neuve. Cependant, aucun n'a pu démontrer ces hypothèses, et c'est désormais celle avancée par Bernard De-

cré qui semble la plus pertinente.

L'Oiseau Blanc, pris dans une violente tempête, des orages et de la brume, s'est probablement crashé à proximité de l'archipel de Saint Pierre et Miquelon, territoire de l'Outre-Mer français.



Un travail de fourmi... Qui porte ses fruits !

Aujourd'hui, il ne fait plus de doute que Nungesser et Coli ont réussi à traverser l'Atlantique, et qu'ils se sont bien abîmés près de Saint Pierre.

C'est pourquoi nous repartons à Saint Pierre et Miquelon pour une deuxième campagne de recherches, du 26 mai au 15 juin. Cette nouvelle expédition est fondée sur de très nombreux indices et présomptions, recueillis lors de la première campagne (juin 2009), mais également toute l'année, car nous avons inlassablement mené de front plusieurs enquêtes.

La recherche des dépositions officielles, souvenirs familiaux, déclarations à la presse, etc.. des **19 témoins** auditifs et oculaires de Terre-neuve et de Saint Pierre, identifiés les uns après les autres, et notamment :

- **L'arrière grand-père de Karine Claireaux**, Maire de Saint Pierre, qui était au sud de Burin ce matin du 9 mai 1927 .
- **Pierre Marie Le Chevalier** qui était en pêche à bord du *Doris*, accompagné par son labrador sur les hauts fonds des Grappins ce matin là.
- **Gabriel Briand**, alors mousse sur un trois mats goëlette en calminé dans la brume, qui lui aussi a entendu le bruit de l'impact sur l'eau.

Les livres de bord ou documents laissés par 9 navires les ayant aperçus vers Terre Neuve, ou Saint Pierre, et pour certains ayant « embarqué » des épaves. Nous rechercherons également, en septembre, les livres de bord des 5 garde-côte américains présents dans la zone ce jour-là.

Depuis deux ans nous collectons également dans toutes les Archives : Vincennes, Paris, Aix en Provence, Nantes, Saint Pierre, également au Canada (Terre-neuve) et aux USA (sept-oct 2010)

Les documents recherchés sont signalés précisément aux archivistes locaux : telle année, telle personnalité, tel responsable local.. Ensuite, nous cherchons, boîte par boîte ; nous filmons et photographions les documents intéressants, et nous les analysons.

C'est un très gros travail : environ 80 à 90 fiches « sensibles » sont actuellement ouvertes pour exploitation.

Les media de l'époque : Nous avons fait l'acquisition de journaux et revues de l'époque enregistrements, traits de d'actualités, relatent m e n t , la disparition et les recherches. Nous baignons alors dans l'ambiance du moment. Bien entendu, internet nous ouvre des pistes inexplorées, que n'avaient pas nos prédécesseurs, dont nous saluons le travail : Roland Nungesser, Marcel Jullian, Marcel Bleustein Blanchet, Joseph Le Huenen, Pascal Meunier, Emile Périot, et plus récemment Antoine Disles, Louis Pascal Couvelaire, et beaucoup d'amis passionnés en France et à Saint Pierre, nos adhérents...



Rencontres avec les chercheurs qui ont consacré avec passion plusieurs années sur d'autres sites : Terre-neuve, Anticosti, Maine, etc.. Contacts intéressants et riches de renseignements.

Les débris de l'avion

Sans revenir dans le détail sur chacune des pistes concernant les découvertes à l'époque de certains morceaux d'avion, ces traces que nous retrouvons dans les archives et dans la presse, nous pouvons en faire un bref résumé :

1. Deux bouts d'ailerons ou gouvernes ramassés sur des plages de Miquelon par deux pêcheurs différents début 1928, confiés au Gouverneur, puis à un inspecteur américain pour « analyse ».
2. Un morceau d'aile d'avion embarqué par un coast-guard, en juin ou juillet 1927 dans le sud est de Saint Pierre... Aux dires du commandant « cela vient d'un autre avion » ???...
3. Une aile de 25' de long et 55' de large, toute blanche, flottant devant Sable-Island, en face d'Halifax, repérée par le paquebot Belleplaine le 17 mai 1927, et annoncé dans le journal de Boston le 18 mai !
4. Un « morceau d'avion blanc » aurait été aperçu sur la côte nord-ouest de Terre Neuve dans les rochers par deux jeunes en 1928...
5. Le Musée de Saint Pierre nous a récemment signalé qu'une partie semblant venir d'une aile aurait été repêchée par le chalutier l'Heureux, capitaine Hardouin, : par 47° 05N et 58° 05W, un coast guard canadien aurait pris livraison de l'objet...
6. Enfin, une enquête de 1960, un bout d'aluminium de 1, 30m de long : ce morceau doit être ré-analysé. Sa dimension, sa courbe correspondent assez bien à l'entourage du cockpit, spécialement élargi sur cet avion. Nous essayons de resituer ce morceau sur les plans, sachant qu'il y a eu un côté finition « improvisée » non consignée.

Le temps étant compté, le pare-brise a été fixé rapidement. Notons toutefois que les trous des rivets sont de mesures européennes et non américaines ; ils proviennent donc bien d'un appareil européen !

Cette pièce est découverte par un historien reconnu du Maine, et confiée au Consul français de Boston ; celui-ci l'envoie à l'Ambassade de France à Washington, qui l'expédie dans une caisse à Paris. Des experts l'ont analysé en 1960 et ont donné leurs conclusions : cette pièce ne fait pas partie des réservoirs ni du tableau de bord, donc elle ne fait pas partie de *L'Oiseau Blanc !...*

Or, ces « experts » sont des administratifs, pas des techniciens ; En outre, le Directeur de Levasseur ne souhaitait pas que l'on revienne sur cette tentative, considérée comme un échec. Ils ignoraient que cette pièce faisait partie d'un morceau plus grand, peut-être la partie arrière du fuselage, en bois, à partir du devant du tableau de bord, découvert en 1958 par un pêcheur de homards du Maine. Nous avons retrouvé l'historien américain, le nom du pêcheur, l'endroit précis où il releva ce morceau d'avion par 30m de fond dans sa ligne de casiers à homards... D'autres indices montrent qu'un ferrailleur-brocanteur du coin aurait conservé le tableau de bord ?... Ce détail figure sur l'une de nos fiches d'investigation : nous l'éclaircirons à la rentrée prochaine.

La partie la plus lourde de l'appareil est constituée par le moteur, avec son hélice de 3,80m de diamètre et ses trois réservoirs certainement très corrodés. Ce morceau de 6m de long sur 1,50m de large et de haut se trouve probablement au sud-est de Galantry, endroit que nous allons continuer à fouiller ! Le matelot Bernard Lafont, mousse, à 17 ans à bord de l'Alec Pleven nous a bien redit il y a deux mois qu'ils avaient relevé en 1964, dans un coup de chalut au sud de Galantry un morceau de carlingue d'avion... Aussitôt rejeté ! Là aussi, nous enquêtons pour plus de précisions...

La seconde expédition

Après un voyage qui l'a menée de Québec à Anticosti, Terre-Neuve puis Saint Pierre grâce au Commandant et à l'équipage du porte-hélicoptère *Jeanne d'Arc*...

L'équipe repart du 26 mai au 15 juin 2010.

Les membres de l'équipe :

Direction des recherches : Bernard Decré, président de l'Association.

Archiviste-historien à Paris : Arnaud Prudhomme

Régisseur de l'équipe : Pierre Lenormand, navigateur et pilote, régisseur dans l'équipe de Nicolas Hulot.

Régisseur-adjoint à Saint Pierre: Jean –Christophe L'Espagnol.

Les spécialistes de recherches sous-marines, sous la direction d'Hervé Blanchet, président de DRSM (Direction et recherches sous-marines) :

- Sébastien Goguet, hydrographic surveyor de Swathe-services + un assistant local.
- Equipe ROV, (robot-camera tout terrain pour les prises de vues sous-marines) Pro-Dive Marine Services (St John) qui interviendra pour identifications nécessaires.

L'équipage du Fulmar pour les prospections en haute mer.

L'équipage du Zéphyr : Mr Poulain avec P.Lenormand et un marin du Club de Saint Pierre.

Nous utiliserons (si besoin) les services du Club de Plongée de Saint Pierre.

Sur place, nous nous appuyons sur les services et les aides des administrations : Préfecture, Conseil Territorial, Mairie, Affaires Maritimes, Gendarmerie, SNSM, Douanes. Le Club Nautique de Saint Pierre, les associations de marins, « les Disparus du Ravenel ».

Le budget :

Nous aurons en 2010, un budget similaire à celui de 2009, soit 70.000 €.

Un tel budget couvre la location et le transport par avion des appareils nécessaires :

- Un ou deux sonars.
- Un magnétomètre
- Un rov : camera sous marine qui remplace nos plongeurs, l'eau étant à 2°.

Ainsi que les dépenses inhérentes aux équipes de spécialistes qui les mettent en place et les font fonctionner.

Il faut également une vedette (de 11 à 15m) pour traîner chaque appareil à 4kts, et pour chaque vedette un barreur expérimenté (rails bien rectilignes), et un ou deux équipiers pour les manœuvres du treuil et du bateau. Ceci pendant trois semaines.

Le Ravenel

« solidarité des gens de mer »

En juillet 2008, lors de ma première visite pour la recherche de « *L'Oiseau Blanc* » à Saint Pierre et Miquelon, je rencontrai Sybil Olano, douanier, qui m'apprit le drame que les Saint Pierrais avait vécu en janvier 1962, avec la perte des quinze marins du chalutier *Le Ravenel*.

J'ignorais tout de ce bateau et de son histoire.

Il me montra le monument aux disparus en mer et me convia chez lui.

Il m'expliqua sobrement mais avec émotion ce dramatique évènement par une forte tempête de janvier, et un froid glacial.

Quinze hommes disparurent sans laisser de trace, quinze familles furent touchées de plein fouet....

Sybil ouvrit son dossier et me demanda si, avec le matériel et notre équipe, nous pouvions les aider à essayer de retrouver le bateau !...Nous n'avons pas hésité.

Au départ aucun indice très précis : quelques épaves sur Lories, sur la presqu'île de Burin, de nombreuses rumeurs, des hypothèses, des silences..., du scepticisme, mais aussi un réel appel « tachez de nous aider ! »

Conscients des aides que nous avons obtenues en métropole et à Saint Pierre et Miquelon, nous avons tout de suite considéré que les deux recherches étaient liées, nos zones étant situées dans le même périmètre.

Nous avons donc décidé qu'un tiers de notre temps et de nos moyens iraient à cette recherche très importante pour nos amis de Saint Pierre et Miquelon.

En mai-juin, nous prospecterons, pour le Ravenel, deux endroits bien précis mais sur deux sites différents : dans le nord -est de L'île aux Marins et dans l'ouest de Saint Pierre, à quelques dizaines de milles nautiques.

Nous progressons avec sérieux, avec nos moyens légers, depuis trois ans, cette « solidarité des gens de mer » nous la partageons totalement entre navigateurs , qu'ils soient aériens ou marins.

Un grand merci à l'Association des Terre-neuvas de Saint Malo, et spécialement à notre ami Fernand Girard, pour son aide et ses précieux conseils.

Bernard Decré.

Le mystère de *l'Oiseau Blanc*

Un documentaire de Louis Pascal Couvelaire

D'après une enquête de Bernard Decré

Diffusion **ARTE**

Documentaire de **52 minutes**

Format **HD**



Le réalisateur Louis Pascal Couvelaire (Sueurs, Michel Vaillant) tourne actuellement un documentaire de 52 minutes pour la chaîne Arte sur la vie de l'aviateur Charles Nungesser.

L'histoire

Le 22 mai 1927, Charles Lindbergh réussit la traversée de l'Atlantique en avion. Mais était-il réellement le premier ? Treize jours plus tôt, l'aviateur français Charles Nungesser et son navigateur François Coli décollaient du Bourget à destination de New York. Annoncés comme vainqueurs, on perd en réalité leur trace après Terre Neuve. Leur avion l'Oiseau Blanc reste introuvable aujourd'hui encore. Pour comprendre l'attachement de nombreux passionnés à retrouver l'épave depuis plus de 80 ans, ce film retrace le parcours singulier et romanesque de l'aviateur Charles Nungesser et les circonstances étranges de sa disparition.

« Le Mystère de l'Oiseau Blanc » actuellement en tournage.

« Il s'agit avant tout de raconter une histoire, d'apporter un point de vue, des réponses, un regard.

En m'appuyant sur les faits historiques, sur des archives (photos et films), des interviews et des documents inédits, je souhaite approcher au plus près ce personnage pour comprendre sa disparition et cerner les enjeux historiques, politiques et économiques de cette aventure hors du commun.

Les USA et Saint-Pierre-et-Miquelon, photogéniques par excellence, puis la vie mondaine et aventureuse de Charles Nungesser sont des éléments formidables pour construire une forte ambiance. Je veux retrouver le suspense et l'intensité qui régnèrent à l'époque. »

Louis Pascal Couvelaire



Partenaires du film

Musée de l'Air et de l'Espace
La Recherche de l'Oiseau Blanc
Secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer
Medialab Techonology

Actarus Films

Créée en 2009 par Louis Pascal Couvelaire et Ophélie Lerouge, Actarus Films produit des documentaires et des longs-métrages pour le cinéma et la télévision.



BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION
« A LA RECHERCHE DE L'OISEAU BLANC »

Je souhaite participer aux recherches menées par l'association « A la Recherche de l'Oiseau Blanc », et adhérer à l'association

Nom.....

Prénom.....

Adresse postale.....

Mél.....

Veuillez trouver ci-joint mon règlement de :

- 20 € (membre actif)
- 50 € (membre bienfaiteur)

En espèce ou par chèque, à l'ordre de « A la recherche de l'Oiseau Blanc ».

En échange, je recevrai un reçu, un autocollant aux couleurs de l'association, et une carte d'adhérent me donnant droit à une information prioritaire sur le déroulement des recherches, et à la participation au tirage au sort pour gagner peut-être un voyage à Saint Pierre.

J'adresse ce bulletin d'adhésion et le règlement à :

« A la recherche de l'Oiseau Blanc »

C/O Aéro-Club de France

6, rue Galilée

76116 Paris

Contacts

Association « La recherche de *L'Oiseau Blanc* »

Bernard Decré

3 bis rue Fessart—92100 Boulogne Billancourt.

+ 33 (0)6 60 40 00 20— bdecre@noos.fr

QG à Saint Pierre : Hôtel Robert - Briefing : 8-8h30h au petit déjeuner

Embarquement : 9h-Retour 17h

De-briefing : 19h-19h30 salle de réunion hôtel Robert, ouvert à tous.

Production des images :

Striana - Antoine Disle - + 33 (0) 1 42 93 06 42

prod@striana.fr www.striana.fr

Actarus Films - Ophélie Lerouge - + 33 (0) 6 63 24 09 39 -

contact@actarusfilms.com - www.actarusfilms.com

Relations presse :

Arc en Ciel Communication —Patricia Lamy

+ 33 (0)1 69 07 40 80—pla@arcencielcom.com